

[Text]

Ms Langan: —not a vehicle for individual members to be taking forward bum beefs. There is obviously a provision for legitimate beefs—

Mr. Fleury: But in unions.

Ms Langan: —but it's not a vehicle so that every person who doesn't want to go on strike can, with impunity, go against the majority wishes of their union.

Mr. Fleury: No.

Mr. Soetens (Ontario): I would like to deal with this same clause. I understand the comments that you've just made, and I understand your reference to another act that may in fact have jurisdiction, but I would like to look at the current situation that we find within the public service in some areas which is, in fact, affecting delivery of service to the public.

We have the union taking some very strong actions against some of its members because they disagreed with some of the decisions. It is my opinion that because of some of the actions being taken by the union, that service to the public is being affected. Does this clause allow for some intervention by the government in that process, or do we have to rely on another act of Parliament?

Mr. Fleury: That would not answer your preoccupation.

Mr. Soetens: This clause would not.

Mr. Fleury: No.

Mr. Soetens: Is this the appropriate bill to deal with that preoccupation?

Mr. Edwards: It's the right scope of legislation, but it is not in Bill C-26.

Mr. Soetens: Okay.

Mr. Edwards: It's important to remember, Mr. Chairman, that despite the failure to get full agreement on the bill, we're the major bargaining agents. There were clearly areas where we were not going to pursue certain possibilities because it would have killed, at an early stage, any possibility of an ultimate agreement between the two sides.

Mr. Soetens: As I read this, it says:

No employee organization . . . that is the bargaining agent for a bargaining unit shall act in a manner that is arbitrary, discriminatory, or in bad faith in the representation of any employee in the unit.

It seems to me what they are doing is in fact acting arbitrarily, discriminatorily, or in bad faith against an employee of the unit, and that's the question I have. Can this clause be expanded to deal with this circumstance that we presently have going on?

Mr. Fleury: I really don't know.

Mr. Edwards: We can look into that, Mr. Chairman. We do not know whether that particular clause could be expanded in a sensible fashion to that end.

Mr. Soetens: I appreciate that.

The Chairman: Is it my understanding that the particular question is right now under review by another board?

[Translation]

Mme Langan: . . . et elle n'est pas là pour permettre à des membres de poser des griefs mesquins à titre individuel. Évidemment, une disposition existe pour les griefs légitimes. . .

M. Fleury: Mais dans le cadre des syndicats.

Mme Langan: . . . mais cela ne peut en aucun cas permettre à une personne qui ne veut pas faire la grève d'aller impunément à l'encontre des désirs de la majorité des membres du syndicats.

M. Fleury: Non.

M. Soetens (Ontario): Je vais rester sur le même article. Je comprends les observations que vous venez de faire et je comprends la référence à une autre loi qui pourrait avoir la suprématie mais j'aimerais me pencher sur la situation actuelle dans certains secteurs de la fonction publique, une situation qui porte atteinte à la bonne marche des services offerts au public.

Nous avons un syndicat qui prend des mesures très fermes contre certains de ses membres qui ne sont pas d'accord avec ses décisions. À mon avis, ces mesures prises par le syndicat portent atteinte à la bonne marche des services offerts au public. Est-ce que cette clause permettrait au gouvernement d'intervenir dans ce genre de situation ou bien faudrait-il invoquer une autre loi?

M. Fleury: Dans ce cas-là, cela ne jouerait pas.

M. Soetens: On ne pourrait pas invoquer cette clause.

M. Fleury: Non.

M. Soetens: Est-ce que l'on ne devrait pas régler ce genre de problème dans ce projet de loi?

M. Edwards: C'est un projet de loi qui offre un cadre approprié, mais cela ne se trouve pas dans le projet de loi C-26.

M. Soetens: D'accord.

M. Edwards: Monsieur le président, il faut se souvenir que même si le projet de loi n'a pas fait l'unanimité, nous sommes les principaux agents de négociation. Bien sûr, dans certains domaines, nous avons renoncé à certains éléments car nous savions qu'en insistant nous aurions supprimé toute possibilité d'entente entre les deux parties, et cela, dès le départ.

M. Soetens: Je lis le passage, je cite:

Il est interdit à l'organisation syndicale . . . d'agir de manière arbitraire ou discriminatoire ou de mauvaise foi en matière de représentation des fonctionnaires qui font partie de l'unité dont elle est l'agent négociateur.

Dans le cas que je vous ai cité, il me semble que c'est justement ce qui est fait, de façon arbitraire, discriminatoire, ou de mauvaise foi, il y a des mesures prises contre un employé. Voilà la question que je vous pose: est-ce que cette article ne pourrait pas s'étendre aux circonstances auxquelles nous assistons actuellement?

M. Fleury: En fait, je n'en sais rien.

M. Edwards: Nous pouvons étudier la question, monsieur le président. Je ne sais pas s'il saurait raisonnable d'étendre cet article à ce genre de situation.

M. Soetens: Je vous en remercie.

Le président: Je crois comprendre qu'une autre commission se penche actuellement sur cette question?